

# GROUPE MIROIR DE LA CIIVISE



## Edito du Collège directeur

Pour construire la politique de prévention de demain, ainsi que l'accompagnement et la prise en charge des victimes de violences sexuelles, la CIIVISE a fait le choix de donner la parole aux enfants et aux adolescents. Ce choix est exigeant : il appelle des précautions particulières pour que cette parole soit recueillie dans des conditions de sécurité maximale pour le mineur, qu'il n'y ait ni influence abusive, ni instrumentalisation.

Ce choix est nécessaire et respectueux du droit, puisque la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) reconnaît les enfants, de la naissance à dix-huit ans, comme des personnes à part entière, sujets de droits fondamentaux universels : civils, sociaux, politiques, économiques et culturels. Dans son article 12, cette Convention consacre un droit à la participation des enfants : Les États parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité. Cet article fait donc obligation aux États parties de prendre toutes dispositions pour que les opinions des enfants soient dûment recueillies et prises en compte dans toutes questions

pouvant exercer une influence sur leur vie, sur le plan individuel comme sur le plan collectif : dans la famille, à l'école, dans les divers lieux d'accueil, dans leur communauté, au niveau politique local et national...

Pour la CIIVISE, il est d'autant plus important que la parole des enfants et adolescents soit entendue que dans les violences sexuelles, et encore plus dans l'inceste, c'est l'identité même de l'enfant, son statut de sujet qui pense et ressent par lui-même, qui sont niés. Ainsi, entendre les enfants et adolescents, c'est concrétiser le changement de société que la CIIVISE souhaite voir advenir. C'est, en quelque sorte, donner l'exemple de la place que doit occuper l'enfant. Une place d'acteur, dont la parole et l'expérience comptent.

En intégrant les mineurs et jeunes majeurs à ses travaux, la CIIVISE joue pleinement son rôle, répondant ainsi au plus près des besoins et attentes des victimes. Les participants de ces différents groupes apportent leur voix, enrichissant ainsi la réflexion.

**Thierry Baubet,  
Maryse Le Men Régnier  
et Solène Podevin-Favre,  
Collège directeur de la CIIVISE**



## Pilotes du Groupe Miroir

Les experts de la CIIVISE sont convaincus que travailler avec les adolescents sur un pied d'égalité ouvre la voie à une réflexion plus profonde et à des propositions plus justes face aux violences sexuelles et à l'inceste. Il ne s'agit pas de simples discussions ou de la collecte de témoignages.

Ensemble, nous allons partager des observations, les analyser, et co-construire des propositions concrètes, proches des réalités vécues par les adolescents. C'est une démarche collaborative et ambitieuse, où chaque voix compte.

Les participants du groupe miroir apportent leur voix, enrichissant ainsi la réflexion. Les questions qui seront explorées incluront, par exemple :

Comment mieux protéger les jeunes face à la pédocriminalité en ligne ? Ou encore, comment les jeunes peuvent-ils contribuer à la protection de leurs pairs qui révèlent des violences sexuelles ?

Experte en matière de prévention et de réponse aux violences sexuelles et à l'inceste, la CIIVISE a souhaité s'entourer de la présence de facilitateurs expérimentés en matière de prise de parole des jeunes. C'est la raison pour laquelle un partenariat avec le COFRADE (Conseil français des associations pour les droits de l'enfant) a été instauré. Sa présence permettra de s'assurer à chaque étape que la créativité et l'intelligence collective sont mobilisées dans des conditions respectueuses et sûres pour les participants.

Au terme des six mois de travail avec le groupe miroir, la CIIVISE est convaincue qu'elle disposera de compléments utiles pour ses analyses et pour la politique publique. Elle souhaite également que chaque participant ait tiré des enseignements de ce processus, en repartant enrichi par les échanges, les rencontres, et animé d'un engagement accru en tant que citoyen de demain, particulièrement sur la défense des droits et la protection des enfants.

**Samuel Comblez, Grégory Dubois,  
Jean Chambry, pilotes du groupe  
miroir de la CIIVISE**



## Les adolescents membres du Groupe Miroir



**Sven**

Je suis surtout intéressé par les violences en ligne, car elles prennent de plus en plus de place ; et par la prévention car je crois que beaucoup de situations terribles ne seraient pas arrivées avec un peu plus d'information et de bons comportements.



**Jeanne**

Cette peur de parler [des victimes] me désole. Cette peur de ne pas être cru, de ne pas être entendu ne devrait pas exister. Je souhaite proposer des solutions pour lutter contre ces violences. (...) Mais pour cela en savoir plus sur les droits des enfants et des victimes est primordial.



**Sirine**

J'aimerais en apprendre davantage sur la liberté et les droits des enfants, mais aussi sur la réalité des violences sexuelles qu'ils subissent. Je souhaiterais également améliorer mes capacités d'expression orale et de réflexion. Au contact d'autres jeunes, je pourrais mieux m'affirmer, mais aussi concrétiser de simples idées afin qu'elles deviennent de véritables projets.



**Jegurtha**

J'attends du Groupe Miroir qu'on m'apprenne les droits des enfants pour mieux lutter contre ces violences. Je souhaite travailler sur la mise en place d'un travail d'accompagnement pour éviter que les victimes aient peur.



**Mariame**

La prévention dans les écoles est le plus important pour moi. Comme ça, ils [les jeunes] peuvent prévenir les autres, leur dire comment les éviter et se défendre.



**Margot**

Plus je m'informe sur les violences sexuelles, plus mon besoin d'agir et ma colère monte face à ce fléau qui, je constate jour après jour, est omniprésent. Omniprésent, tout particulièrement à la Réunion, où le nombre de violences sexuelles explosent. Je ne veux plus être passive mais agir activement !



**Esther**

La lutte contre les violences sexuelles me tient à cœur car elle touche au respect des droits des enfants, de mes droits ; le sujet des violences sexuelles en ligne m'intéresse, mais je crois qu'il s'agit de travailler avec les parents, et pas seulement les enfants.



**Carmen**

Petite déjà, j'étais répugnée par toute forme d'injustice et d'inégalité. Puis j'ai grandi et découvert que des monstres peuvent commettre des horreurs sur des enfants. [...] Aujourd'hui, je m'efforce d'aider et de protéger au mieux les gens, et j'ai pour objectif d'offrir un avenir meilleur à ces enfants victimes, objectif que le CIIVISE peut m'aider à réaliser.



**Alice**

En accompagnant mon amie, je me suis rendue compte qu'il y avait beaucoup à faire pour éduquer et libérer la parole (...) Mes attentes [pour ce groupe] sont d'apprendre auprès des experts, puis de participer à la construction de solutions concrètes qui parlent aux jeunes.



**Gabin**

Ce qui me paraît le plus important dans la lutte contre les violences sexuelles, reste le soutien et la prévention aux [jeunes et aux] victimes [...].



**Lou**

Je pense sincèrement que ce groupe peut amener des évolutions, tant dans la prévention, que dans les procédures du système et l'accompagnement des victimes (...) Je sais à quel point il y a un manque de connaissance des conséquences des agressions sexuelles, tant chez les jeunes, que dans les institutions publiques.



**Côme**

À plusieurs reprises, des proches m'ont avoué être victimes. Et ils n'ont pas eu la chance de recevoir, malgré les plaintes, le soutien dont ils avaient besoin. (...) J'aimerais pouvoir aider la Ciivise à mon échelle, à trouver des manières de communiquer qui pourraient aider les victimes à savoir comment réagir face à ce qu'elles subissent.



**Asmaï**

En rejoignant le Groupe Miroir, je vais pouvoir exprimer mon avis pour protéger les enfants des violences sexuelles. C'est un sujet que nous abordons souvent au sein du centre de prévention spécialisé, et aujourd'hui, je m'appuie sur un engagement collectif, en collectant les avis des jeunes de Ouvénouha et des jeunes de mon quartier.



**Léonie**

Il m'est déjà arrivé de côtoyer des jeunes ayant été victimes de ce type de sévices. Il est alors extrêmement difficile de se sentir impuissant. De plus, je suis convaincue que chacun a le droit de vivre en sécurité et que ces violences, aux conséquences dévastatrices, doivent être combattues. Le groupe Miroir serait une occasion de contribuer à un changement concret en sensibilisant ainsi qu'en brisant les tabous et en élaborant des solutions pour améliorer la protection et le soutien aux victimes.



**Prune**

Militer, c'est ma raison de vivre. Faire de la musique engagée, sensibiliser, me rendre utile, c'est ce qui me fait me sentir vivante.

### Les adultes membres du Groupe Miroir



Samuel Comblez,  
expert de la CIIVISE



Grégory Dubois,  
expert de la CIIVISE



Jean Chambry,  
expert de la CIIVISE